Document generated on 07/06/2025 11:41 p.m.

Renaissance and Reformation
Renaissance et Réforme

Schmidt, Thomas et Christian Thomas Leitmeir, éds. The Production and Reading of Music Sources. Mise-en-page in Manuscripts and Printed Books Containing Polyphonic Music, 1480–1530

Pascale Duhamel

Volume 43, Number 1, Winter 2020

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1070214ar
DOI: https://doi.org/10.33137/rr.v43i1.34134

See table of contents

Publisher(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (print)
2293-7374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Duhamel, P. (2020). Review of [Schmidt, Thomas et Christian Thomas Leitmeir, éds. The Production and Reading of Music Sources. Mise-en-page in Manuscripts and Printed Books Containing Polyphonic Music, 1480–1530]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, *43*(1), 276–279. https://doi.org/10.33137/rr.v43i1.34134

© All Rights Reserved Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

exemplified) had on western culture. There has been, on the part of progressive intellectual movements, from Erasmus to the Enlightenment and onward, a continuous opening up of our essential tribalism to marginalized groups, so that today there is a large part of a global intellectual élite that argues for universal tolerance—at the same time that many cling so desperately to the old ways of narrow community. This tolerance, in an extraordinary leap, begins to extend not just to human groups, but to animals and all living creatures, whom we no longer see as Other—or to use Erasmus's words, as "wild animals and beasts, born to pillage and war" (*Education of the Christian Prince* in *CWE* 27:282)—but as part of a continuum, at the same time that we are unable to escape the most extraordinary suspicion and distrust of the Other in our own human religion, race, and class. Nathan Ron's book helps us to gain some insight not only into Erasmus but also into our own process of understanding the past and our present condition, as scholars and intellectuals.

WILLIAM BARKER
University of King's College, Halifax

Schmidt, Thomas et Christian Thomas Leitmeir, éds.
The Production and Reading of Music Sources. Mise-en-page in Manuscripts and Printed Books Containing Polyphonic Music, 1480–1530.
Collection "Épitome Musical", Turnhout, Tours : Brepols, Centre d'études supérieures de la Renaissance, 2018. xl + 541 p., 339 illustrations noir et blanc, 58 illustrations couleurs. ISBN 978-2-503-57961-0 (broché) 75 €.

Thomas Schmidt et Christian Thomas Leitmeir ont réuni dans cet ouvrage des études portant sur la mise en page et la production de livres de polyphonie de la fin du XVe et du début du XVIe siècle, période marquée par les débuts de l'imprimerie musicale et par conséquent par une très grande diversité d'expériences manuscrites et imprimées. Les deux éditeurs ont deux objectifs explicites, le premier étant de montrer que l'étude de la mise en page et de la production de ces manuscrits permet de mieux comprendre les relations de travail entre les producteurs – ateliers et imprimeurs – et les musiciens. Le deuxième objectif est de contribuer à l'avancement de l'étude de la mise en page des manuscrits et des imprimés polyphoniques en proposant une méthode de

référence systématique qui prend en compte les diverses problématiques d'un tel champ d'étude.

L'ouvrage est organisé en trois parties. La première partie, entièrement due à Thomas Schmidt, propose une synthèse de la question de la mise en page et de la production du livre de musique pour la période sélectionnée. On y parcourt tous les éléments de la page, allant de la préparation à la décoration, en passant par la disposition des voix et les coupures de lignes et de pages. Cette synthèse se distingue non seulement par sa qualité et son utilité, mais elle réfléchit aussi de façon originale à l'effet strictement visuel sur la page des décisions de notation musicale. Son questionnement dépasse par exemple la signification rythmique de la couleur rouge dans la notation pour avancer que cette couleur paraît être parfois utilisée d'abord pour son effet visuel. L'auteur prend également en compte différents aspects de la perception visuelle de la notation musicale en relation avec la perception visuelle du texte, ce qui l'amène à considérer l'impact du fonctionnement de l'œil-lecteur sur la conception de la page. Cette démarche cherche ainsi à comprendre l'intention qui se cache derrière certaines décisions visuelles de mise en page.

La deuxième section se penche sur la mise en page et sur la production d'ensembles de sources ayant en commun soit des répertoires, soit des contextes de fabrication. Le propos général est de montrer comment les répertoires interagissent avec l'espace disponible sur la page. Les quatre articles offrent toutefois une extension à la première synthèse en montrant comment les questions exposées par Thomas Schmidt s'avèrent utiles à l'étude des ensembles particuliers de sources polyphoniques, très représentatifs de la période examinée. Ainsi, Christian Thomas Leitmer explore la mise en page et la production des livres de psaumes pénitentiels de la cour de Munich. L'étude est fascinante puisqu'il s'agit en fait de livres de polyphonies ayant été conçus comme un vaste projet éditorial et visuel pour lequel Roland de Lassus a été engagé afin de composer spécifiquement pour ce projet visuel. L'analyse permet donc à l'auteur de mettre en lumière la vive collaboration entre le compositeur et l'équipe de production, cas tout à fait unique dans l'histoire du livre de musique. Sanna Raninen explore la production des livres de chœur de grande dimension. Au terme d'un parcours de l'histoire du livre de chœur, à travers l'étude du travail d'ateliers italiens, allemands et français, son analyse vise à dégager une meilleure compréhension de l'impact du grand format sur l'expérience de la lecture, ainsi que l'impact visuel du livre de chœur dans son

contexte liturgique, alors que leurs décorations parfois raffinées ne pouvaient être lues à distance. Stanley Boorman pour sa part examine l'évolution de la mise en page des exemples musicaux dans les traités de musique imprimés. Son étude a l'avantage d'interroger au plus près les techniques de l'impression de tels traités. Elle porte également sur la nature de la collaboration entre l'auteur du traité et l'imprimeur, qui est spécifique à ce type de publication, et offre une discussion éclairante sur la possession des blocs gravés des exemples musicaux. En bout de ligne, l'auteur démontre comment l'exemple musical s'est graduellement intégré à la page pour en devenir un élément visuel à part entière. Enfin, dans la quatrième étude, Mara Hofmann traite de la décoration des manuscrits polyphoniques de la cour de Bourgogne-Habsbourg. Cet article, qui opère la transition vers la troisième partie de l'ouvrage, passe en revue le travail de deux ateliers ayant travaillé pour cette cour. En plus d'évaluer la décoration de ce corpus, Hofmann se concentre sur la décoration des manuscrits en tant qu'élément structurant le contenu, et comme moyen de personnaliser les manuscrits en fonction des destinataires.

La troisième partie contient des études de sources uniques, à commencer par les études consécutives de trois manuscrits de la cour de Bourgogne-Hapsbourg de Mara Hofmann. Suivent une étude de Joanna Frónska, et trois analyses de Iam Rumbold. Chacun de ces travaux s'appuie systématiquement sur la même méthode descriptive qui emprunte beaucoup à la codicologie. Ces articles permettent ainsi de montrer comment les diverses problématiques abordées dans les deux premières sections s'appliquent à des études de cas uniques. La première analyse de cette partie de l'ouvrage est particulièrement intéressante puisqu'il y est question d'un manuscrit sur papier, et inclut par conséquent une étude des filigranes. À travers l'ensemble de ces études de cas et leurs différences, le lecteur peut notamment considérer de façon très concrète les divergences entre la production d'un grand manuscrit pour un destinataire particulier occupant souvent une position importante, qui prend la forme d'un grand projet, et celle d'un manuscrit produit en fonction d'un usage personnel ou local, qui découle du travail de plusieurs notateurs et qui se déroule dans la continuité. C'est particulièrement dans ces dernières études que l'on peut observer le système de référence pour la description de la mise en page des sources offert dans la première partie de l'ouvrage.

Je ne doute pas que les auteurs aient atteint leur objectif, puisqu'à la lecture de certains articles, je me suis surprise à réfléchir au poids physique de

cet ouvrage dû à l'utilisation du papier glacé d'une couverture à l'autre et à sa taille. Le choix des auteurs et des deux maisons d'édition imposent en effet une certaine expérience et un usage de ce codex, de la même façon que la grandeur des livres de chœur en *in-folio* impose un type d'utilisation et d'expérience de la lecture. L'ouvrage lui-même inclut une liste des illustrations et une liste de manuscrits et de *sigla*, ainsi que des appendices : une série de planches en couleurs, une bibliographie, un index général, un index des œuvres musicales par compositeurs et un index des manuscrits. Ces outils se démarquent par l'excellence de leurs références et s'avéreront donc particulièrement utiles. Il est par ailleurs révélateur que ces pièces n'incluent pas un index des sources imprimées. En effet, en dépit de la richesse des articles sur les sources imprimées, ce sont les études de sources manuscrites qui s'imposent et mobilisent la plus grande part de l'attention des auteurs. C'est peut-être le seul bémol à mettre à cet ouvrage qui accomplit une synthèse qui était tout à fait nécessaire. Il s'agit en effet d'un travail réellement interdisciplinaire, à la croisée des chemins entre l'histoire du livre et du livre de musique, entre l'histoire culturelle et celle des relations entre les divers acteurs du milieu musical du début de la Renaissance.

PASCALE DUHAMEL
Université d'Ottawa

Schotte, Margaret E.
Sailing School: Navigating Science and Skill, 1550–1800.
Baltimore: Johns Hopkins University Press, 2019. Pp. xi, 297 + 79 ill. ISBN 978-1-4214-2953-3 (hardcover) US$59.95.

Margaret E. Schotte provides a significant study of education, practical and theoretical, in navigation, science, and skill from 1550 to 1800 in western Europe, principally in Spain, the Netherlands, France, and England (Britain). Navigation, as she says, was a practical art and a theoretical science and was integral to imperial expansion and international trade and invention (3–5). Schotte explores how navigators learnt their skills and how seamen became navigators. In a history of information, she examines education and technology in terms of development, codification, and transmission. In other words, Schotte views training in navigation as a way to analyze how "a traditional craft" became